Bureau d'information et de communication

Rue de la Barre 2
1014 Lausanne

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES

Résultats des fouilles effectuées à la villa gallo-romaine et son sanctuaire, situés à Yvonand - Mordagne

Les fouilles de cet été, qui se sont déroulées du 6 au 31 août, ont permis le procéder à un dégagement complet des vestiges des sanctuaires les plus menacés, situés directement sous les niveaux de cultures. Elles ont révélé nombre de céramiques, os, objets en fer et en bronze, des monnaies, restes d'enduits peints, et fragments sculptés en calcaire, dont la datation archéologique s'étend entre la fin du 1er siècle avant J.-C. et le 4e siècle après J.-C.

Initié en été 2000, le projet de fouilles sur la zone des sanctuaires de la villa gallo-romaine d'Yvonand-Mordagne repose sur une collaboration entre l'Institut d'archéologie de l'université de Berne et la section des monuments historiques et archéologie du Département des Infrastructures du canton de Vaud.

La première campagne de fouilles, qui a eu lieu au mois d'août 2000, a permis de relever précisément l'emprise des constructions, de les identifier, de définir leur état de conservation et la topographie du site. Les fouilles de cette année, de plus grande envergure, se sont attachées à procéder à un dégagement complet des vestiges des sanctuaires situés directement sous les niveaux de culture, les plus menacés par les labours.

La présence de temples à la limite méridionale de la villa avait été mise en évidence par la photographie aérienne dès 1982. L'ensemble des vestiges est situé dans une parcelle cultivée de manière intensive, donc menacé de destruction à moyen terme.

Les vestiges relevés et le matériel récolté font remonter la première installation sur le site à la fin du 1er siècle avant J.-C., au plus tard. Mais c'est vraisemblablement au début de notre ère qu'ont été érigés les premiers sanctuaires, sur une terrasse en légère pente vers le Sud.

Dans le courant du premier siècle, le grand temple gallo-romain à déambulatoire a été érigé. Cette construction, maintes fois rénovée et transformée a été en fonction jusqu'à la fin du 3e - début du 4e siècle.

La couche de destruction qui affleure la terre arable a livré, à l'intérieur de la cella (zone consacrée du temple) de 9 x 10,5 m, pas moins d'une trentaine de monnaies, la tête d'une statue féminine en calcaire, plus grande que nature, ainsi que de nombreux fragments de calcaire sculptés.

Les recherches ultérieures devront s'attacher à mieux connaître les structures du début du premier siècle après J.-C., situées sous le temple principal et qui n'ont pas encore été reconnues ni dégagées.

Bureau d'information et de communication de l'Etat de Vaud

Lausanne, le 31 août 2001

M. Denis Weidmann, archéologue cantonal, Département des infrastructures 021 / 316 73 29
dossier complet avec photos : site du Dinf : www.dinf.vd.ch